

Bourgogne, fondait le plus ancien couvent de Dominicaines dont la Belgique ait gardé le souvenir.

Non loin de là, au sortir du village d'Itterbeek, la petite église de Pede-Sainte-Anne rappelle la mémoire d'un "Frère Thomas, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, à Louvain," qui semble avoir eu charge de ce sanctuaire ou l'avoir administré pendant quelque temps. En tout cas, ni lui, ni les religieuses d'Auderghem n'ont dû être étrangers à un culte dont ils voyaient de si près les manifestations, et qui leur était prêché autant par la foule des pèlerins que par la sainte elle-même.

Un dernier fait raconté par des écrivains très graves comme les Bollandistes dans les *Acta Sanctorum*, le Père Razzi, en 1613, dans ses *Vies* de nos saints, le savant Jean Marchetti dans son *Journal ecclésiastique*, terminera ces quelques notes rapides.

La bienheureuse Benvenuta de Frioul est une des plus aimables figures de la famille dominicaine au treizième siècle. On dit qu'elle aimait d'un grand amour la sainte Vierge et sa glorieuse Mère, et que tous les ans, au jour de la Nativité de Marie, elle suppliait son bon et adorable Seigneur de lui accorder une grâce : celle de voir Marie enfant dès la première heure de sa naissance et le premier embrassement de sa Mère.

Notre Seigneur eut pour agréable cette confiance et cette naïve simplicité de sa petite servante. Et voilà que, en effet, la nuit même de la Nativité de la Vierge, pendant que Benvenuta était en oraison, les Archanges saint Gabriel et saint Raphael lui apparurent et lui dirent : "Tes vœux si ardents sont exaucés ; sainte Anne va se montrer à toi tout à l'heure et va te présenter notre commune souveraine et maîtresse, la Reine du ciel et de la terre." Puis, ayant ajouté quelques recommandations sur la manière d'honorer les célestes visiteuses, ils disparurent.

La promesse faite par les anges se réalisa bientôt. Sainte Anne apparut portant sur son sein la petite Vierge et la couvrant de caresses pendant que de petits bras enfantins se jouaient autour de son cou. Benvenuta se prosterna jusqu'à terre, inondée d'une joie muette qui faisait palpiter son cœur. Puis levant un peu la tête, elle vit la petite Marie lui tendre les mains, se détacher de sa